Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-02-03 10:00
Date de diffusion 2026-07-12 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

À LEUR TÊTE, CELUI QUI OUVRE LA BRÈCHE S'ÉLANCE ALORS (ET NON LE BÉLIER DE TÊTE)

MICHÉE 2, 6 À 13

Prêché à Krefeld le 03 février 1991, à 10 heures 00

(Retransmis le 12 juillet 2026)

Moi aussi, je tiens à vous souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue, au nom précieux du Seigneur ! Et je vous en prie, sincèrement, soyons ouverts, simplement ouverts devant le Seigneur pour accueillir, recevoir Sa Parole et laisser Son Esprit agir en nous, non pas seulement à la fin de la réunion, mais tout au long de celle-ci.

Nous adressons à tous nos salutations les plus chaleureuses. Nous sommes, en effet, intimement unis à de très nombreuses personnes à travers le monde par la Parole et l'Esprit dans l'amour divin. Ce n'est pas une organisation, mais un organisme vivant qui ne cesse de grandir ensemble dans l'unité. Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, des hommes politiques l'ont également exprimé : ce qui va ensemble grandit ensemble. Et l**es membres du corps de Jésus-Christ vont ensemble et ils grandissent ensemble**. C'est ce que nous croyons. Et celui qui ne ressent pas cela, qu'il prie Dieu d'être baptisé par l'Esprit dans le corps du Seigneur, afin de pouvoir ainsi grandir ensemble et être membre du corps du Seigneur.

Frère Matthias a déjà exprimé des pensées tout à fait merveilleuses. Lorsque je suis en tournée de conférences, une certaine structure s'impose pour montrer ce que Dieu a accompli et apporter la preuve de ce qu'Il accomplit aujourd'hui. Et ce qui est merveilleux au commencement, c'est que nos frères du christianisme primitif ont fondé l'œuvre divine du salut sur une base biblique déjà annoncée dans la Parole prophétique et ont pu dire : « C'est ici que s'accomplit ce qui était écrit dans le prophète Joël, dans le prophète Ésaïe, c'est ici que s'accomplit ce qui est écrit dans le prophète Malachie ». C'est ainsi qu'ils ont fondé le début de l'histoire divine du salut avec l'humanité, sur la Parole prophétique.

Peut-être encore une seule réflexion qui a également été évoquée concernant le chiffre 7. Je voudrais lire ici un passage de l'Apocalypse chapitre 5, à partir du verset 6 car Dieu peut, en effet, représenter symboliquement quelque chose à travers certaines choses. Apocalypse chapitre 5, à partir du verset 6 :

« Et je vis alors, au milieu, entre le trône et les quatre êtres vivants d'une part et les anciens d'autre part, un Agneau debout comme s'il avait été immolé. Il avait sept

cornes et sept yeux. Ce sont les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre ».

Or, nous savons tous qu'**il n'y a qu'un seul Dieu et un seul Esprit de Dieu, mais cet Esprit de Dieu agit tout au long de sept âges de l'Église**. Ainsi, Jean n'a pas vu un seul chandelier d'or, mais sept chandeliers d'or. Le chandelier représente l'Église. Il n'y a, cependant, pas sept Églises ! Il n'y en a qu'une seule, mais cette Église unique traverse les sept époques ; d'où la présence des sept anges représentés par les sept étoiles dans la main du Seigneur ressuscité et exalté. Apocalypse chapitre 1 verset 20 :

« Quant mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, ainsi que des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises ».

Nous sommes tellement reconnaissants envers Dieu que Sa Parole ne se contente pas de soulever des questions, mais qu'elle donne déjà les réponses. Il nous suffit de les trouver, et nous disposons alors d'une orientation juste et d'une révélation par le Saint-Esprit. Je crois que notre frère bien-aimé voulait également souligner qu'à la fin des temps, tout doit être replacé sur des bases bibliques.

Et nous sommes tellement reconnaissants envers Dieu qu'Il ait non seulement envoyé Ses prophètes de tout temps, mais aussi des prophètes dotés d'une mission, d'un mandat dans l'histoire du salut, car la Bible dit, en effet, que *« Dieu a établi dans l'Église des apôtres, des prophètes, des bergers, des docteurs et des évangélistes ».* C'est ce qui est écrit dans 1 Corinthiens chapitre 12 verset 28 et c'est ce qui est écrit dans Éphésiens chapitre 4 verset 11 et à de nombreux endroits, notamment dans les Actes des apôtres où il nous est rapporté que **des prophètes et des docteurs étaient présents dans les assemblées locales**. Paul écrit aux Corinthiens dans 1 Corinthiens chapitre 14 : *« que deux ou trois prophètes parlent, et que les autres en jugent ».* C'est ce qui est écrit dans 1 Corinthiens chapitre 14 au verset 29 :

« Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ».

Ce sont là des prophètes qui font partie des cinq ministères qui sont habilités à partager la Parole prophétique avec l'assemblée. Mais, lorsqu'il s'agit de questions relatives à l'histoire du salut, d'autres passages bibliques s'appliquent, par exemple, le chapitre 3 d'Amos, où il est dit que Dieu ne fait rien sans avoir révélé Son mystère à Ses serviteurs les prophètes. Dans 1 Corinthiens 14, nous pouvons poursuivre la lecture au verset 30 : Mais si une révélation est donnée à un autre qui est encore assis, que le premier se taise et que celui a qui la révélation a été donnée, qu'il puisse ensuite parler alors ! Peut-être devrions-nous lire le verset 30 de 1 Corinthiens 14, afin que tous puissent le savoir, le comprendre, et ensuite le replacer dans son contexte. 1 Corinthiens chapitre 14 verset 30:

« Mais si une révélation est donnée à un autre qui est encore assis, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous reçoivent l'enseignement et que tous soient exhortés ». Il est ensuite dit que *« les esprits des*

prophètes sont soumis aux prophètes ».

Cette parole fait partie de ces cinq ministères au sein de l'assemblée. Nous allons maintenant lire un passage du livre d'Amos, au chapitre 3. Amos chapitre 3, versets 6, 7 et 8 :

« Si la trompette retentit dans une ville, le peuple ne tremble-t-il pas ? S'il arrive un malheur dans une ville, n'est-ce pas le Seigneur Dieu l'a provoqué ? Non. Le Seigneur, Dieu, ne fait rien sans avoir d'abord révélé son dessein à ses serviteurs les prophètes. Le lion a rugi : qui ne tremblerait pas ? Le Seigneur, Dieu, a parlé : qui ne prophétiserait pas ? ».

Il s'agit donc, pour situer cette partie, la partie finale de l'histoire divine du salut, de prendre effectivement comme fondement, tant pour l'Église que pour Israël, les passages bibliques correspondants. Nous connaissons tous, d'après la Parole dans le chapitre 4 de Zacharie et dans le chapitre 11 de l'Apocalypse, les deux témoins qui sont également décrits comme les deux oliviers se tenant devant le Seigneur de la terre, et qui apporteront la Parole prophétique au peuple d'Israël pendant trois ans et demi. Nous constatons donc que **lorsqu'il s'agit de l'histoire du salut, Dieu n'envoie pas des évangélistes venus de n'importe où, mais Il envoie des prophètes, car il s'agit de la Parole prophétique et d'une période prophétique de l'histoire du salut.**

Pourquoi devrions-nous être surpris si, au milieu de tous ces théologiens, de tous ces évangélistes et de ces docteurs, de ces enseignants autoproclamés, Dieu Se réserve le droit d'envoyer un prophète comme Il l'a promis, afin de redéfinir la direction, l'orientation divine, et de corriger ce qui a déraillé ? Et pour cela, nous avons le passage biblique : *« Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour du Seigneur arrive, ce jour grand et redoutable ».* Et comme nous venons de le mentionner, lorsqu'il s'agit du peuple d'Israël, deux prophètes à l'image de Moïse et d'Élie se présenteront pour ramener le peuple de Dieu vers le Seigneur, du moins, dans un premier temps, les cent quarante-quatre mille, le reste les rejoignant plus tard.

Il is donc nécessaire, dans cette partie prophétique de l'histoire du salut, de fonder l'œuvre du salut sur le fondement prophétique, c'est-à-dire sur la Parole prophétique, comme l'ont fait nos frères au commencement. Matthieu, Marc et Luc ne sont pas les seuls à l'avoir fait. Combien de fois Paul, notamment dans l'épître aux Romains et dans l'épître aux Galates, a-t-il utilisé des passages bibliques tirés de la parole prophétique pour, encore et toujours, tout ancrer sur le fondement prophétique ? Et Pierre l'exprime en ces termes : « la parole prophétique que nous possédons est d'autant plus ferme, elle qui brille comme une lumière éclatante dans un lieu obscur » et puis s'ajoute cette belle phrase : « et vous faites bien de prêter attention à cela. Vous faites bien de prêter attention à cela ».

Les disciples y ont prêté attention à l'époque. Ils savaient que c'est ainsi qu'il est écrit et c'est ainsi que cela s'est accompli, et c'est ainsi que la certitude de la foi est entrée

dans leur cœur ; non pas une certitude qu'ils avaient apportée eux-mêmes ou qu'ils s'étaient forgée eux-mêmes, mais une certitude de Dieu, fondée sur la Parole écrite. « Et la Parole s'est faite chair et a habité parmi eux… » et Jean le rapporte d'ailleurs : « nous avons contemplé Sa gloire, la gloire du Fils seul engendré du Père, plein de grâce et de vérité ». Nous pouvons donc simplement nous réjouir, nous réjouir d'avoir reçu, au milieu de toutes les directions, l'indication, l'orientation, l'indication de la direction divine.

Bien sûr, il y a aussi de nos jours des gens qui disent ce qui est écrit dans Michée au chapitre 2, à savoir : « Cessez de prêcher la prophétie ! ». Ce n'est pas ce qu'ils veulent. Ils veulent entendre des histoires, une belle explication agrémentée de quelques ornements accessoires pour que les gens se divertissent, puis, comme bercés par ces paroles, rentrent chez eux de bonne humeur. Non. **Nous nous réunissons devant la face de Dieu, non pas pour passer le temps, ni pour aménager joliment la salle, mais pour permettre à Dieu de Se manifester pleinement parmi nous, afin qu'Il nous parle par Sa Parole et que nous recevions une orientation et un enseignement spirituel et divin, afin que nous sachions ce que nous croyons, en qui nous croyons et quelle position spirituelle nous devons adopter**. Dans le livre de Michée au chapitre 2, verset 6, il est écrit :

« Cessez ces prédications prophétiques ! proclament-ils ; de telles choses ne doivent pas être prêchées ! ».

Combien de fois le constatons-nous encore de nos jours, lorsque certains mystères de la Parole ont été révélés par le ministère prophétique depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse ? Écoutez donc les prédicateurs de notre époque ! À l'époque, quelqu'un n'est-il pas venu, l'un des plus grands, celui qui a construit l'université de Tulsa, pour dire : « Frère Branham, si tu continues à prêcher ainsi… Arrête ça ! Cesse toutes ces choses ! Cesse la prédication prophétique ! » Voici ce qu'ils prêchent. Mais **c'est précisément pour cela que nous sommes dans un âge prophétique, afin que la Parole prophétique soit placée sur le chandelier. Tout le reste, on peut le trouver partout. Dieu a le droit de S'exprimer, et c'est par la Parole prophétique qu'Il S'exprime.** Et puis, il est également dit plus loin ici qu'il faut leur prêcher comment ils peuvent boire, quel vin ils doivent prendre et ainsi de suite. Je lis le verset 11 du même chapitre, Michée 2, verset 11 :

« Oui, si quelqu'un venait, courant après le vent et débitant mensonges et tromperies — disant : Je vous prêcherai le vin et les boissons épicées !— ce serait là le prédicateur pour ce peuple ! ».

Oui, si quelqu'un venait et disait : « En ce qui concerne le vin, c'est comme ceci et comme cela », en donnant quelques règles d'un point de vue moral, alors tout le monde s'inclinerait et dirait : « Oh, c'est un homme très pieux ! ». Ce que cet homme fait chez lui, il ne le dit pas aux gens. Il se contente de dire ce qu'ils doivent faire. Ce qu'il fait lui-même, il ne le dit à personne ! Nous avons compris cela depuis longtemps.

Ainsi, tout ce qui est écrit dans la Parole de Dieu se répète**. Nous ne sommes pas des prédicateurs pour vous dire ce que vous devez manger ou boire, car le Royaume de Dieu ne consiste pas en le manger et le boire, mais en l'amour, la joie, et en être rempli de l'amour, de la joie et du Saint-Esprit**. Mais cela va encore plus loin, notamment dans Michée au chapitre 2, à partir du verset 12 :

« Je te rassemblerai tout entier, ô Jacob ! Je rassemblerai les restes d'Israël, Je les réunirai comme les brebis d'une bergerie, comme le troupeau dans son pâturage, en sorte qu'ils forment une multitude grouillante de monde ».

Dieu veut rassembler, Dieu veut réunir, Dieu veut faire de Son peuple un seul cœur et une seule âme. Et ce qui est beau, c'est qu'Il veut nous précéder. Et c'est ce que nous souhaitons souligner aujourd'hui en cette heure : Il veut nous précéder, Il veut rassembler, Il veut appeler à sortir, Il veut nous parler, Il veut être avec nous, Il veut marcher devant nous. Lisons le verset 13 :

« À leur tête marchera alors le bélier… ».

Et ici, je dois en effet corriger la Traduction de Menge. Dans le texte original, on ne trouve pas ici le mot bélier, mais « celui ouvre la voie ». Et ceux qui possèdent la traduction de Luther, celle de Brockhaus ou d'autres, trouveront également ce mot : « celui qui ouvre la voie ». Voici ce qui est écrit dans le texte original :

« À leur tête marche alors le briseur, celui qui ouvre la voie ; ils font irruption, franchissent la porte et en sortent ; leur roi marchera devant eux, et le Seigneur lui-même à leur tête ».

Nous prions parfois ou parlons d'une percée ; mais cela ne peut se produire que si le Briseur, Celui qui fraye la voie, nous précède. Il ne s'agit pas d'une percée obtenue par nos propres efforts, cela ne nous mènerait pas loin, mais d'une action divine et surnaturelle en nous et à travers nous qui emporte tout le monde. Et je crois que, tout comme pour le peuple d'Israël rassemblé, le Seigneur sera également avec nous. Il va et doit, en effet, marcher devant nous. Le peuple d'Israël, en particulier les cent quarante-quatre mille, sera alors présenté avec l'Agneau sur le mont Sion. Ils ne sont pas sans Lui. Ils sont avec Lui et Il est avec eux.

Il y a des promesses dans la Parole de Dieu qui nous ont été données pour ces jours-ci. Bien sûr, il y a aussi des promesses qui s'appliquent pour tous les temps, par exemple Matthieu 28 verset 19, on y trouve cette parole bien connue écrite dans le dernier verset de l'évangile selon Matthieu. Matthieu 28 verset 20 :

« Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et sachez bien que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Non seulement la promesse d'être avec nous et auprès de nous, mais aussi de venir habiter en nous, de prendre demeure en nous ; alors Il est la puissance divine en

nous dont nous avons besoin pour pouvoir avancer et aller de l'avant avec Lui. Nous lisons dans l'évangile selon Jean, au chapitre 17, verset 23 :

« Moi en eux, et Toi en Moi, afin qu'ils soient parfaitement un ».

« Je serai avec vous tous les jours » puis *« Moi en eux »*. Il voulait venir habiter en nous par le Saint-Esprit. Il a dit : « si Je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, quand Je serai parti, Je vous enverrai le Consolateur. Il sera en vous et vous enseignera tout ». Telle est l'unité divine : *« Moi en eux, et Toi en Moi, afin qu'ils parviennent à une unité parfaite ».*

Revenons à cette parole tirée du chapitre 2 de Michée. Tout comme le peuple d'Israël est rassemblé de tous les pays, de tous les peuples, de toutes les langues et de toutes les nations et revient dans la terre promise, de même, l'épouse de l'Agneau est rassemblée parmi tous les peuples, toutes les langues et toutes les nations, parmi toutes les confessions et toutes les dénominations, et prend sa place dans la Parole prophétique de Dieu pour notre temps. **Nous avons compris à quel point tout ce que Dieu fait, Il ne le fait pas au hasard, ni selon ce que toi et moi souhaitons, mais conformément à Sa Parole. Dieu est lié par Sa Parole**, d'où cette remarque : « Il ne fait rien sans avoir révélé Son mystère, Son dessein, Ses intentions, Son conseil à Ses serviteurs les prophètes ».

Ici, dans le rassemblement du peuple d'Israël, il ne s'agit pas seulement d'un regroupement, mais le Seigneur Lui-même marche alors à la tête de ces rassemblés qui vivront ensuite dans la terre promise. Il marche devant eux, Il va devant eux en tant que Celui qui ouvre la voie. Que pouvons-nous faire sans Lui ? Dites-le vous-mêmes ! Pourrions-nous prendre un élan gigantesque ? Et ensuite ? Nous pourrions prendre un élan gigantesque, et ensuite, que se passerait-il ? Mais s'Il marche devant nous, devant nous, s'Il prend les choses en mains, Il peut nous dire alors : « Restez tranquilles : Je combattrai pour vous, Je marcherai devant vous », alors nous avons la certitude que cela fonctionnera. Et si un homme devait s'en charger… comme je viens de le dire, nous pourrions prendre un élan formidable, mais nous ne saurions même pas ce qu'il faut franchir. Et là encore, nous ne ferions que deviner. **Mais Dieu sait toutes choses, Il connaît les obstacles, Il sait ce qui doit être surmonté, éliminé, mis de côté, y compris dans notre vie, Il le sait, Il connaît les points que nous ne pouvons pas surmonter, et c'est alors Lui qui veut être celui qui peut mener la victoire à son accomplissement en nous.**

La foi est déjà la victoire, mais lorsque le Vainqueur de Golgotha transforme cette foi (qui est déjà la victoire) en une réalité divine et nous offre, par grâce, cette percée, alors ce n'est plus ta tentative, ni la mienne, mais l'œuvre de Dieu Lui-même par le Saint-Esprit en chacun d'entre nous, puis aussi dans toute l'Église, et cela pour la gloire du Seigneur. Et alors plus personne ne pourra dire : « Oh ! C'était le frère untel et untel qui tenait les rênes », mais tous s'écrieront : « C'est le Seigneur qui a fait cela ! Que Son nom seul soit loué et glorifié ! ». Et c'est pourquoi Dieu nous a rendus si dépendants de lui. Et notre Seigneur a dit dans Jean 15 verset 5 : *« Sans*

Moi vous ne pouvez rien faire ». **Il faut être en union avec Lui, le Cep, dont la vie se répand alors dans tous les sarments**. Je relis encore une fois Michée 2 verset 13 :

« Alors leur tête marchera alors celui qui ouvre la voie ».

Telle est Son devoir, Sa tâche. Il nous précède. Mais il y a encore autre chose là-bas : *« Ils font une brèche ».* **Celui qui ouvre la brèche accomplit ce que nous ne pouvons pas faire, mais alors, nous devons comprendre que cette percée vient de Dieu et nous devons alors, nous aussi, franchir cette brèche. Non pas nous contenter de regarder, mais reconnaître ce que Dieu a préparé pour nous**. C'est pourquoi il est écrit : *« ils font éruption, franchissent la porte et sortent, leur roi marche devant eux, et le Seigneur Lui-même à leur tête ».*

Je crois que c'est ce que nous aimerions tous vivre. Et je suis convaincu, comme nous l'avons souvent dit, qu'il s'agit bien de l'œuvre de Dieu Lui-même et de la cause de Dieu. Nous ne sommes pas ici en notre propre nom, ni avec notre propre programme, mais nous pouvons affirmer sincèrement et en toute vérité que Dieu nous a placés en cette époque, et nous pouvons aller plus loin en disant que **Dieu nous a placés en cette époque au cœur même de Son œuvre de salut**. Nous ne pouvons pas faire autrement ! Et nous croyons également qu'Il nous précède pour aplanir les obstacles, pour ouvrir la voie là où nous ne pourrions pas le faire, pour écarter et nettoyer ce qui serait trop lourd pour nous.

Car voyez-vous, en tant qu'Église, nous ne nous sommes pas encore élevés à la position dans laquelle Dieu souhaite réellement nous amener. **Nous vivons encore à l'heure actuelle en dessous de notre privilège**. **L'avons-nous bien compris ? Dieu nous a promis davantage : Il faudrait qu'il se passe davantage. Si le rétablissement complet est l'ordre du jour, alors ce n'est pas seulement en théorie, mais aussi dans la pratique.** Et nous constatons tous que cette percée n'est tout simplement pas encore telle que nous aimerions la voir. Puisse-t-elle être dès aujourd'hui notre sujet de prière, afin que nous puissions dire au Seigneur : « Marche devant nous. Nous avons entendu Ton appel, nous croyons de tout notre cœur ce que Tu as dit, mais regarde notre faiblesse : Sois notre puissance, marche devant nous en tant que Celui qui ouvre la voie. Marche devant nous ».

Et alors, nous devons être prêts comme il est écrit ici : *« Ils font une percée »,* nous nous joignons au Vainqueur de Golgotha pour devenir nous-mêmes une armée de vainqueurs, car Il a vaincu et nous devons nous nous aussi vaincre. Et nous croyons que nous entrons dans cette époque où Dieu Se glorifiera en accomplissant des choses que nous ne pouvons même pas imaginer. Il y a également une promesse à ce sujet dans la Parole de Dieu, selon laquelle Il accomplira des choses que nous n'aurions jamais imaginées. Par exemple, dans Jérémie 33 au verset 2 :

« Ainsi parle le Seigneur qui accomplit tout, le Seigneur qui le conçoit pour le réaliser, le Seigneur est son nom ». C'est écrit ici en grande partie : *« L'Éternel est son nom*

», donc, *« Yahweh est Son nom »*. On y trouve principalement l'Éternel ou Yahweh. Puis au verset 3 : *« Invoque-moi, et je te répondrai ; je te révélerai des choses grandes et incroyables que tu ne connaissais pas jusqu'à présent »*.

Donc, **lorsque Dieu S'apprête à accomplir quelque chose d'exceptionnel sur la terre, qu'il s'agisse à l'époque de la sortie d'Israël d'Égypte ou à d'autres moments, alors Dieu fait intervenir le surnaturel sur cette terre au milieu de Son peuple, afin de prouver Sa présence et de confirmer la véracité de Sa Parole auprès de ceux qui ont cru en Lui et L'ont suivi**. Dieu a toujours confirmé Sa Parole auprès de ceux qui ont accueilli Ses promesses au moment fixé et y ont cru de tout leur cœur.

Si nous savons désormais qu'Il veut être avec nous et en nous, et si nous croyons qu'Il a établi Sa demeure en nous ; il est en effet écrit dans Éphésiens 3 verset 17 : « afin que Christ, par la foi, vienne habiter dans nos cœurs » et il est écrit dans 2 Corinthiens 6 verset 16 : *« Vous êtes le temple du Dieu vivant »*. Je voudrais lire ce passage de la lettre aux Corinthiens, afin que nous comprenions tous ce que le Seigneur a prévu pour l'Église. 2 Corinthiens chapitre 6, lisons simplement ici les derniers versets, peut-être à partir du verset 16 :

« Comment le temple de Dieu peut-il s'accorder avec les idoles ? Nous sommes, en effet, le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai parmi eux et je marcherai parmi eux ».

Il y a un cantique que nous chantons souvent : « Aujourd'hui encore, Il marche dans nos rues ; aujourd'hui encore Il parle ; aujourd'hui encore Il agit ». Il est écrit ici au verset 16 : *« J'habiterai parmi eux et Je marcherai parmi eux »*. **Non seulement habiter, mais aussi marcher. Oui, comment pourrait-Il habiter ici ? Comment pourrait-Il marcher ici ? Il prend d'abord demeure en tous Ses fils et toutes Ses filles, et c'est à travers nous qu'Il veut manifester Sa présence ici sur la terre.** Notre appel est un appel élevé, un appel céleste et saint que Dieu a inscrit dans nos vies. Et ce que nous vivons désormais, nous ne le vivons plus pour nous-mêmes, mais dans la foi au Fils de Dieu, et nous nous mettons à Sa disposition, mettons notre vie à Sa disposition. Verset 16 :

« J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». Et le verset suivant précise à quel groupe cette parole s'adresse. Verset 17 : *« C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, ordonne le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant »*. Et juste après, on trouve les paroles du verset 1 du chapitre 7. 2 Corinthiens chapitre 7 verset 1 : *« Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu ».*

Les deux sont nécessaires, l'un autant que l'autre. Dieu veut faire de nous des temples, des êtres humains en qui Il puisse habiter et marcher, par lesquels Il puisse réaliser Son dessein divin de salut ici-bas sur cette terre. Tout comme notre Seigneur Jésus-

Christ a pu dire, en parlant de Son corps dans Jean 2 : 19 : *« Détruisez ce temple, et Je le rebâtirai en trois jours »*, de même, par la rédemption sur la croix à Golgotha, « Il S'est formé un corps ». C'est ainsi qu'il est écrit dans l'Ancien Testament et dans l'épître aux Hébreux, Hébreux 10 verset 5 : *« Je suis venu pour faire Ta volonté et Tu M'as préparé un corps »*. C'était Dieu en Christ, et aujourd'hui, c'est *« Christ en nous, l'espérance de la gloire »*. Et s'Il a établi Sa demeure en nous, alors saisisons-le au moins une fois par la foi, puis mettons-le en pratique. Ce n'est pas nous, livrés à nous-mêmes, qui sommes confrontés à des tâches très difficiles, mais c'est le Christ Lui-même en nous qui est la puissance de Dieu, capable de réaliser par grâce en nous et à travers nous tout ce qui doit être fait. Paul l'écrit d'ailleurs : « Cette puissance ne vient de nous, mais c'est la puissance de Dieu qui se manifeste ». 2 Corinthiens 4 verset 7. Donc, Dieu au-dessus de nous, Dieu avec nous, mais aussi Dieu en nous. Et il y a ce passage magnifique dans la première épître de Jean, 1 Jean chapitre 4 verset 4 :

« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez… » c'est-à-dire tout ce qui est mauvais, *« vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus fort que celui qui est dans le monde »*.

Nous devons également accepter cela comme vrai dans la foi. Non pas que nous nous voyons livrés à nous-mêmes face à je ne sais quelle difficulté, et que nous les considérions ainsi, mais simplement que nous disions en silence dans la foi : « Seigneur, pour moi c'est trop difficile ! Je n'en suis pas capable. Mais Toi en moi, Tu l'as déjà accompli ! Tu l'as déjà fait ! Je T'en prie, accomplis-le maintenant, par Ta grâce. Opère-le et laisse-moi Te suivre », comme nous l'avons lu dans Michée 2 verset 13 : À leur tête marche alors Celui qui ouvre la voie, Il perce la barrière, ils le suivent. Ils ne Le précèdent pas, c'est Lui qui les précède, mais ils Le suivent dans cette percée divine. Et nous devons faire de même.

Il y a une parole concernant les cent quarante-quatre mille à ce moment-là, dans Apocalypse 14, où il est dit, Apocalypse 14 verset 4 : *« ils suivent l'Agneau partout où il va »*. Lui, celui qui ouvre la voie à leur tête, mais eux aussi percent alors le barrage et ils Le suivent, Lui qui leur a frayé un chemin à travers toutes les difficultés. Il doit en être de même pour nous : **C'est Lui qui brise toutes les chaînes, c'est Lui qui nous a donné la victoire par grâce. Nous ne voulons pas rester spectateurs, mais Le suivre.** Je me réjouis de ce texte. **À leur tête, ni prophète, ni enseignant, ni personnalité, mais Dieu en personne**. *« À leur tête, celui qui ouvre la voie avance »*, ils franchissent l'obstacle, passent par la porte et sortent ; ils sont dans la liberté, la percée a eu lieu : C'est le Seigneur qui l'a accomplie, qui l'a opérée. Nous ne restons pas immobiles, nous Le suivons, nous faisons irruption avec Lui et nous nous rendons compte que nous sommes soudain, dans un instant, dans un espace libre. Dieu a tout fait, et nous pouvons nous en réjouir et y prendre part.

Il y a un passage, je crois qu'il se trouve dans 2 Samuel au chapitre 5, où il est question d'une percée qui eut lieu à l'époque, je veux dire à l'époque de David. 2

Samuel chapitre 5 verset 20 :

« David se rendit alors à Baal-Peratsim, et après les avoir battus là-bas, il s'écria : C'est le Seigneur qui a mis mes ennemis en déroute devant moi ».

Il y a un passage qui est également très marquant, où David a récolté des louanges pour lui-même, vous connaissez tous l'histoire lorsqu'il a affronté Goliath, qu'il a pris sa fronde et qu'il a touché l'ennemi. Vous connaissez tous cette histoire. Et puis en Israël on chantait : « Saül a tué ses milliers, et David ses dix milliers ». Là, c'était lui, l'homme, célébré. Mais ici, c'est différent, ici c'est à Dieu que revient la gloire. On ne chante pas les louanges d'un homme à qui Dieu avait livré l'ennemi. Ici, c'est à Dieu que l'on rend gloire dès le départ. Et je pense que c'est ainsi que cela doit être, car David, avec une fronde, ce n'est pas comme si on prenait un fusil muni d'une lunette de visée pour viser avec précision. Et comme je l'ai dit bien assez souvent, quelle que soit la direction dans laquelle David aurait lancé la pierre, c'est Dieu qui aurait déterminé la trajectoire, et cela se serait produit sans aucun effort. Donc, ici, c'est le Seigneur qui a accordé la victoire décisive. David en était conscient : Face à une force supérieure, ma propre puissance ne sert absolument à rien. Je relis le verset 20 :

« David se rendit alors à Baal-Peratsim, et après les avoir battus là-bas, il s'écria : C'est le Seigneur qui a mis mes ennemis en déroute devant moi, comme l'eau fait céder un barrage ».

Oui, et nous savons tous comment cela se passe quand l'eau rompt un barrage : Plus rien ne peut l'arrêter : elle se déverse alors avec toute sa puissance et emporte tout sur son passage. Ici donc, Dieu a fait une brèche avec puissance, comme l'eau qui rompt un barrage, et David Lui en a rendu gloire. **Lorsqu'une percée se produit et que Celui qui l'opère marche devant nous, nous veillerons tous à ne pas adresser la moindre gratitude ni rendre la moindre gloire à un homme, mais à Dieu seul qui en est l'auteur.**

Il existe une parole similaire qui fait référence à Baal-Peratsim, comme nous l'avons lu ici au verset 20. Nous l'avons déjà lu à plusieurs reprises dans le prophète Ésaïe, au chapitre 28. Nous lisons ces passages bibliques pour nous redonner du courage, afin de comprendre que **nous ne sommes pas confrontés à des tâches que Dieu seul est capable d'accomplir. Nous avons nos tâches. Lorsqu'il s'agit de la proclamation de la Parole et de bien d'autres choses encore, elles nous ont été confiées. Mais il y a des choses que Dieu seul est capable de faire et qu'Il fera aussi Lui seul.** Ésaïe 28, versets 20 et 21 :

« Le lit sera trop court pour s'y étendre, et la couverture trop étroite pour s'en envelopper. Car, comme sur la montagne de Peratsim —nous venons de le lire— *Car, comme sur la montagne de Peratsim, le Seigneur se lèvera ».*

Et quand Il Se lèvera, nous nous lèverons aussi. Voyez, dans l'Ancien Testament, il en était ainsi : Dieu Lui-même marchait en tête du peuple d'Israël avec la colonne

de nuée et de feu. Quand Il Se levait dans la colonne de feu, tout le peuple Se levait. Quand Il S'abaissait dans la colonne de nuée ou de feu et S'arrêtait, tout le peuple S'arrêtait. Ici il nous est dit :

« Car, comme sur la montagne de Peratsim, le Seigneur Se lèvera, comme dans la vallée de Gabaon, Il tremblera de colère pour accomplir son œuvre » et cela continue encore, verset 21 : *« une œuvre étrange, et pour accomplir son travail, un travail inhabituel »*. Telle est la sainte Parole de Dieu ! Cette promesse s'accomplit à notre époque, dans nos jours ; car il n'est pas question ici du commencement ni du début de Son œuvre, mais de son achèvement, de la perfection de Son œuvre. Cela aussi, nous devons le garder à l'esprit. Je relis le verset 21 : *« Car, comme sur la montagne de Peratsim, le Seigneur se lèvera ».*

Je tiens à le souligner : **Ce n'est pas un homme. Dieu envoie Ses serviteurs et Ses prophètes, mais c'est Lui-même qui achèvera Son œuvre, Lui-même. Dites-moi, qui en serait capable ?** Moïse, le grand prophète de Dieu, n'a-t-il pas dit : « Si Tu ne marches pas avec nous, si Tu ne marches pas devant nous, alors nous ne partirons pas » ? Et puis le Seigneur a dit : « Bien ! alors Je marcherai devant vous ». **Les prophètes ont pour mission d'accomplir leurs tâches, mais ce que Dieu S'est réservé de faire Lui-même, Il le fera Lui-même**. Continuons notre lecture au verset 21 :

« Le Seigneur se lèvera comme dans la vallée de Gabaon, il tremblera de colère… ».

Le jour de colère approche. Il est question de la colère de l'Agneau dans l'Apocalypse, mais Dieu défendra Son œuvre avec zèle. Au moment de l'accomplissement, au moment de l'achèvement, tous les compromis auront pris fin. Je l'avoue honnêtement, hier, lors de la discussion avec des frères ayant des opinions divergentes, nous avons tout simplement fermé les yeux et les oreilles de temps à autre pour éviter toute dispute. Mais après coup, on se rend compte que cela ne fonctionne tout simplement pas. **L'Esprit de Dieu avertit et châtie. Nous ne sommes pas là pour faire des compromis. Nous sommes là pour lutter pour la vérité partout où cela s'impose ; non pas contre les hommes, mais pour la vérité**. Eh bien, voici ce que nous avons ici, et nous continuons à lire au verset 21 :

« Il tremblera de colère pour accomplir son œuvre, une œuvre étrange, et pour mener à bien son travail ».

Donc, pas « mon travail », mais le Sien, et c'est pourquoi nous chantons aussi : « Bientôt Son œuvre sera accomplie », ou l'œuvre. Dans tous les cas, lorsque nous sommes engagés dans une œuvre et que nous y prenons part, c'est bien l'œuvre de Dieu. Et celui qui lit le passage biblique sur le champ de moisson, y trouve dans Matthieu 9 : 38 : *« Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ».* **Ce n'est pas notre champ, ce n'est pas notre blé.** Il est en effet écrit : *« Si le grain de blé ne tombe pas en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il tombe en terre et meurt, il porte beaucoup de fruit ».* Et ainsi, à la fin du temps de grâce, comme il est écrit dans l'Apocalypse, « …et la moisson était mûre ». Dans le

texte original, on trouve le mot *« pleinement mûre »*, plus que mûre. **La moisson sera mûre et le Seigneur Lui-même enverra Ses ouvriers dans Sa moisson. C'est Son œuvre, Sa vigne, Sa moisson, Son Église, pas la nôtre, pas la nôtre ! Son Église, tout est à Lui. Il en a payé le prix sur la croix à Golgotha.** Nous, non plus, nous ne nous appartenons plus, mais à Celui qui nous a rachetés. Par grâce, nous sommes devenus la précieuse propriété de Dieu.

Et à partir d'aujourd'hui, notre prière intime sera : **« Ô Seigneur ! Marche devant nous en tant que Celui qui ouvre la voie, et nous Te suivons ! Nous Te suivons, nous perçons avec Toi, nous sortons avec Toi par la porte vers l'espace libre ! Nous partageons Ta victoire avec Toi »**, car c'est à cela que Dieu nous a destinés. Nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ, notre Seigneur, véritablement un peuple privilégié et favorisé en ces jours. Combien de fois l'avons-nous souligné ! Ce n'est pas nous qui nous sommes hissés à cette condition : c'est Dieu qui, par prédestination et élection, par grâce, nous a maintenant placés dans cette condition divine en ces derniers jours.

Le Seigneur, en tant qu'Époux, doit bien avoir une épouse à la fin. Hier, les frères nous ont dit que les noces avaient déjà eu lieu, et bien sûr, nous avons secoué la tête, mais nous n'avons pas fait grand-chose de plus. Nous pensions devoir préserver la paix avec les frères —Je le regrette beaucoup, mais je ne voulais pas être celui qui déclenche une dispute— Non, les saintes Écritures le disent très clairement dans Matthieu 25 au verset 10 : *« Celles qui étaient prêtes entrèrent avec l'Époux au festin des noces, et la porte fut fermée »*. Aujourd'hui, toutes les portes sont encore ouvertes, et les noces doivent avoir lieu sans que l'Époux soit venu ? Un tel mariage ici-bas, avec tout ce tapage, ces querelles, et tout ce qui s'ensuit ? Est-ce cela un mariage ? Non ! Nous y renonçons. Lorsque viendra le mariage de l'Agneau, alors Apocalypse 19 s'accomplira. Apocalypse 19 verset 7 : « Réjouissons-nous et exultez ; car le mariage de l'Agneau est arrivé, les noces de l'Agneau sont venues ». Et il n'est pas dit : « Réjouissez-vous au milieu de nombreuses tribulations ici-bas pendant une heure et créez une belle ambiance », non : « Réjouissez-vous, cieux, et vous qui y habitez ! ». Dois-je vous le lire pour que tout le monde sache que c'est bien écrit ainsi ? Apocalypse chapitre 19… Je ne vais pas le lire en entier, car le temps passe très vite. Apocalypse chapitre 19 verset 1 :

« J'entendis alors un bruit semblable à celui d'une grande foule qui poussait de hauts cris de joie dans le ciel… ».

« Dans le ciel », pas sur la terre ! Pas ici, à gémir un peu, puis à couvrir ces gémissements d'une ambiance un peu artificielle, mais libérés de toute souffrance, ayant dépouillé notre demeure terrestre, transformés et dans la gloire ! Et puis, voici ce qui est écrit au verset 7 :

« Réjouissons-nous, exultons, et rendons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée ». Oui, parée, et ensuite tout le reste est décrit, ensuite il est écrit au verset 10… ou peut-être au verset 9 : *« Puis il me dit : Écris :*

Bénis ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau ! ».

Nous croyons ce que dit l'Écriture et tel qu'elle le dit. Et quiconque lit attentivement Apocalypse 14, y découvrira que le chant dans les cieux est si fort qu'il résonne jusqu'à la terre, et les cent quarante-quatre mille apprennent le cantique et entendent le cantique venu du ciel sur la montagne de Sion. Je vous le lis. Apocalypse 14 verset 2 :

« J'entendis du ciel une voix, comme un bruit semblable au grondement de grosses eaux, comme le bruit d'un puissant tonnerre ; et le bruit que j'entendis ressemblait aussi à celui de joueurs de harpes jouant de leur harpe. Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les anciens. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre ».

Ainsi, on entendra alors le son des harpes, on chantera alors le cantique nouveau, et **il y aura alors des acclamations et de la joie au ciel**. Amen ! Frère Russ dit : « au ciel ». Dieu merci, il en sera ainsi. Imaginez, nous sommes ici ensemble pendant quelques heures et il règne une si belle ambiance, une si belle ambiance de dimanche, et puis nous retrouvons le quotidien avec toutes ses épreuves, avec toutes ses difficultés ! La joie n'est pourtant pas encore totale ici : Des épreuves et des chagrins surgissent sans cesse. Non ! Lorsque le Seigneur reviendra, ce qu'Il a dit s'accomplira : *« Je M'en vais vous préparer une place et Je reviendrai, et je vous prendrai avec Moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi ».* Telle est la promesse que le Seigneur nous a faite ! Ici, au chapitre 14, il est question des joueurs de harpe. Nous pouvons le relire au chapitre 15. Cela se passe au bord de la mer de cristal, pas au bord du lac de Constance, ni près de chez vous au bord du lac des Quatre-Cantons, ni ailleurs, au bord du lac de Milstatt. Non, au bord de la mer de cristal. Apocalypse 15 verset 2 :

« Et je vis comme une mer de cristal, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de cristal, tenant dans leurs mains les harpes de Dieu. Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et merveilleuses, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations ! ».

C'est ainsi que les saintes Écritures nous montrent très clairement les différents contextes et les événements qui y sont clairement liés. Je crois que c'est frère Matthias qui a dit : « Nous sommes sortis de Babylone, non pas pour semer une nouvelle confusion, pour réinterpréter, pour de nouveau interpréter, non. Nous sommes sortis pour laisser derrière nous toutes les interprétations qui ont semé la confusion ». **Nous suivons maintenant l'Agneau partout où Il va. Lui qui ouvre la voie, c'est Lui que nous suivons, et nous parvenons ainsi dans un vaste espace. Mais cet espace a reçu des limites divines : Nous ne dépassons pas la Parole, nous n'allons pas au-delà de ce qui est écrit dans la Parole,**

mais nous restons dans les limites de la Parole. Pourquoi ? Parce que nous sommes devenus une partie de la Parole de Dieu, nous sommes nés de cette semence par grâce.

Résumons ce dont il est question maintenant. **Le peuple qui est rassemblé ne l'est pas autour d'un homme**. *« Rassemblez-Moi Mes fidèles… »*. C'est toujours à l'entrée de la tente de la révélation que le peuple de Dieu était rassemblé. Et le Seigneur a dit dans Exode 29 verset 42 : « Là où Je révélerai Mon nom, où Je le proclamerai et où Je M'y poserai, là Je Me révélerai à vous, là Je vous parlerai ». Et cela ne s'applique véritablement que là où Il pouvait révéler Son nom, où Il pouvait Se révéler Lui-même, où Il pouvait révéler Sa Parole, ou Il peut révéler Ses mystères. C'est là toute la différence. Dieu nous a placés sur une terre sainte, sur un sol de la révélation. Et le Seigneur, qui rassemble Son peuple, marche Lui-même devant lui.

Voyez, Jean, en tant que précurseur du Seigneur, a alors vécu le jour où il a désigné Jésus, et il est écrit dans Jean 1 verset 37 : *« À partir de ce jour-là, les disciples de Jean suivirent le Seigneur Jésus »*. **Il est très, très important que nous ne parlions pas seulement du messager et du message, mais que nous comprenions pourquoi le message et le messager ont été envoyés, à savoir pour nous diriger vers Jésus-Christ, pour nous conduire à Lui, Lui, le Seigneur, le Rédempteur et le Chef de l'Église, la tête de l'Église, et pour nous mettre en relation personnelle avec Lui par la Parole et l'Esprit.** Et c'est ce qui se passe actuellement avec le troupeau racheté par le sang : Nous croyons de tout notre cœur au salut, à la rédemption par le sang versé sur la croix, sur le bois du Calvaire à Golgotha, nous croyons au pardon de nos fautes et de nos péchés, nous croyons que Dieu nous a fait naître de nouveau par la semence vivante et éternelle de la Parole de Dieu, par un engendrement par le Saint-Esprit. La Parole, l'Esprit et le sang agissent ensemble en nous, les croyants. Nous sommes rassemblés devant le Seigneur pour le suivre.

Et nous savons, comme nous l'avons lu, Il Se lèvera, Il percera comme Il a percé autrefois, Il marchera en tête comme Il a marché en tête. Il sait bien, en effet, quelle est notre nature : nous sommes des lâches, nous sommes des ratés et bien d'autres choses encore, mais **Lui, c'est le Seigneur, c'est le Roi des rois ! Il n'a encore perdu aucune bataille, Il n'en perdra aucune. Il reste le vainqueur de Golgotha**. Il y a cette magnifique parole que Jésus triomphe : Cela est établi pour l'éternité ! Le triomphe de Jésus est établi pour l'éternité ! Et nous sommes du côté du vainqueur de Golgotha : **C'est Lui qui ouvre la brèche, et nous n'attendons que cela pour Le suivre ensuite à travers la porte, et nous réjouir de ce qu'Il nous a donné par grâce**.

Que la Parole de Michée 2 touche également nos cœurs, afin que nous ne comptions pas parmi ceux qui, d'une manière secrète, disent : « Cessez donc de prêcher des prophéties. Prêchez-nous les choses que nous avons toujours entendues ». Non ! Qu'une telle attitude et un tel discours ne se retrouvent pas parmi nous. Au contraire, comme c'est écrit dans Michée 2 verset 6, au contraire, puissions-nous aspirer de plus

en plus à entendre et écouter la Parole véritable et pure de Dieu. **Le peuple de Dieu a le droit, en ces jours, d'écouter, d'entendre la Parole pure, telle qu'elle est sortie de Sa bouche. Et Sa Parole n'est pas un message insignifiant, comme nous l'avons entendu hier soir, mais une Parole pleine de sens pour notre époque, pour nos jours, et pour nous, en tant que peuple de Dieu.** Pour d'autres, elle n'a peut-être aucune signification, car ils ne se sont pas soumis à la volonté divine. Pour nous, cela revêt une grande importance, et nous en rendons grâces à Dieu pour cela. Et c'est précisément pour cette raison que nous souhaitons, par grâce, y prendre part.

Ce que Dieu a fait pour Israël n'avait aucune importance pour tous les autres, mais revêtait une importance capitale pour le peuple d'Israël. Il en va de même pour le peuple de Dieu de nos jours. Bien sûr, les autres d'ailleurs disent : « Ils courent après un homme ! Ils suivent un homme ! Après qui courent-ils ? Après qui ? ». La plupart courent après le pape, les autres après les évêques, et tous courent après quelqu'un, mais ils ne s'en rendent pas compte. Ils ne voient que la paille dans notre œil, mais ils ne voient pas la poutre qui est dans le leur. Dieu merci, nous n'avons suivi aucun homme. C'est le Seigneur qui nous a appelés, c'est Lui qui a dit : *« Vous, Mon peuple, séparez-vous, sortez du milieu d'eux, ne touchez à rien d'impur »*. Nous avons répondu à cet appel, c'est pourquoi nous sommes certains que nous ferons partie de ceux avec qui Dieu, en cette période prophétique de l'histoire du salut, écrira Lui-même l'histoire du salut en nous faisant participer à ce qu'Il mène à Son accomplissement en ces jours-ci.

Comme nous l'avons lu dans la parole d'introduction, tout comme au commencement, tout a été fondé sur la base prophétique biblique. Il en va de même maintenant à la fin et nous reconnaissons que cela ne peut venir que de Dieu, car le Premier est aussi le Dernier, l'Alpha est aussi l'Oméga. Celui qui a commencé, c'est Lui aussi qui achèvera. Puisse-t-Il réussir à achever Son œuvre avec nous, par sa grâce. À Lui reviennent l'honneur et la louange pour l'éternité ! Amen !

Levons-nous et prions ensemble. Peut-être chanterons-nous ce couplet : « Tel que je suis, ainsi doit-il en être ». [L'assemblée chante le chœur « Tel que je suis »].

Inclinons la tête. Je voudrais demander s'il y a ici des personnes qui ont le désir de prendre part à l'action de Dieu, qui se sentent interpellées et le ressentent, et qui souhaitent consacrer leur vie au Seigneur. Comme nous l'avons souvent dit, **ce n'est que là où Il a commencé qu'Il peut poursuivre et achever Son œuvre. Nous devons connaître et vivre en nous le moment du commencement de Son œuvre, pour pouvoir vivre la poursuite et l'achèvement de Son œuvre.** Lorsque le Seigneur nous a parlé, nous devons Le suivre, ne pas endurcir nos cœurs, mais venir à Lui. Il appelle encore aujourd'hui : *« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos, je vous donnerai du repos pour vos âmes ».* Et c'est auprès de Lui que nous trouvons ce que nous ne trouvons nulle part ailleurs.

Le message de Dieu, la Parole révélée, revêt une grande importance pour notre époque. Heureux tous ceux qui trouvent grâce devant Dieu et qui écoutent ce que l'Esprit dit aux Églises, afin d'avoir part à ce que Dieu accomplit selon Sa Parole.

Tandis que toutes les têtes sont inclinées, tous les yeux fermés, tous les cœurs ouverts, et que nous demeurons devant Dieu dans une prière silencieuse, n'ayez pas honte de lever la main si nous devons vous inclure dans cette prière. Qui va lever brièvement la main ? Merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci, merci. Que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse ! Que Dieu vous bénisse. Prions.

Seigneur, notre Dieu, Toi qui nous as parlé de manière simple mais pressante, nous sommes ici, conscients que Tu es présent et que tout est à la lumière de Ta face. Tu ne connais pas seulement les paroles, mais Tu sondes les pensées des cœurs, car Tu scrutes même les reins, Seigneur bien-aimé, Tu connais nos chemins : Là où ils étaient tordus, redresse-les, là où ils étaient erronés, corrige-les. Marche devant nous, sois celui qui ouvre la voie. Nous voulons Te suivre. Nous avons entendu Ton appel, nous sommes venus à Toi, ô Seigneur ! Marche devant nous, sois avec nous jusqu'à la fin, sois en nous la puissance vivifiante de Dieu.

Seigneur bien-aimé, nous Te remercions du fond du cœur. Quelle clarté est dans Ta Parole ! Comme tu nous l'as rendue compréhensible par la révélation et l'enseignement du Saint-Esprit ! Seigneur, nous Te rendons grâce parce que Ton Esprit est devenu notre enseignant, notre maître, qui nous conduit dans toute la vérité.

Seigneur bien-aimé, nous prions maintenant pour ceux qui ont levé la main et pour bien d'autres encore. Tu connais nos détresses, nous avons tous besoin de Toi, ô Seigneur, nous avons besoin de Toi, Seigneur. Aie pitié de nous, crée en nous la vie divine, ô Seigneur, et prends soin de nous. Marche devant nous, unis-nous à Toi et les uns aux autres. Ô Seigneur ! Nous Te rendons grâce pour ce que Tu as déjà accompli.